



*Le Destin d'un homme est une simple vague
Qui se contente de suivre les directions que lui impose le vent
Elle est dérisoire face à la toute-puissance du Néant
Jamais la tornade de l'existence ne lui laisse de pause*

*Personne ne sait où commence l'épopée du destin
Mais il est aisé de deviner en quel endroit elle trouve sa fin
Quelle que soit la direction que prend votre vie
Elle finira par s'évanouir sur les plages de ce que l'on nomme ici-bas Paradis*

*Parfois les vagues se brisent précocement sur un quelconque rocher
Une catastrophe, un accident, que rien ni personne ne peut empêcher
Alors ses sœurs n'ont plus qu'un ultime devoir : pleurer
C'est de leurs larmes que se compose cet Océan salé*

*Oui, c'est dans cet enfer bleu que, brisé, nous avançons
Toujours plus vite, plus sûrement vers le sable blanc
Avec le temps, nous avons appris à oublier notre question
À dire « je vis » en oubliant le dénouement*

Auteur : Mathis POUPELIN.

Image : La grande vague de Kanagawa.

Partager :

- [Cliquez pour partager sur Twitter\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Facebook\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)
- [Cliquez pour partager sur Google+\(ouvre dans une nouvelle fenêtre\)](#)